

Josette CARPENTIER

Vraie, avec des grottes à l'intérieur !

Interview et texte : Marie-Noëlle LOVENFOSSE

L'école, elle n'y a pas vraiment accroché. Pas rancunière pour un sou, elle est devenue enseignante, avec l'envie grandissante d'aider tout un chacun à développer sa créativité à l'aide des mots. C'est ce qui l'a poussée, après avoir rangé sa mallette, à mettre sur pied *Écrévolution*, où se rejoignent sa vision de l'écriture libératrice et son envie de partager les ressorts d'une créativité au service de l'imaginaire, au travers, notamment, d'ateliers d'écriture. Elle retrace ses découvertes dans plusieurs livres, qui sont autant d'outils de développement personnel pour les enfants et les adultes.

Quel souvenir gardez-vous de l'école ?

Josette CARPENTIER : Je n'ai pas accroché du tout à l'école, à ce qu'il y avait à faire et à vivre là, que ce soit en primaire ou en secondaire. J'étais sans doute trop concrète et trop sensible. Les meilleurs moments de ma scolarité, je les ai passés sur l'estrade où je devais lire aux autres élèves les rédactions que j'avais écrites. Après l'enseignement obligatoire, j'ai fait deux ans d'études supérieures pour devenir professeur de français et d'histoire. Là aussi je me retrouvais souvent à lire mes textes sur l'estrade ! Je suis donc devenue enseignante, avec des débuts un peu chahutés parce que j'enseignais à la fois dans le réseau libre et l'officiel, avec pas mal d'interruptions et j'ai été nommée sur le tard. J'ai arrêté d'enseigner à 55 ans pour commencer autre chose.

Et quelle était cette autre chose ?

JC : Déjà petite, j'inventais des jeux, des mots. J'ai toujours eu beaucoup de facilités d'écriture. Comme professeur de français, j'avais des idées un peu « originales » en lien avec les mots, l'expression. Par exemple, j'emmenais les élèves dehors plutôt que de rester en classe et je leur proposais des jeux de parole pour les inciter à s'exprimer en marchant, avant de retourner faire une rédaction en classe. J'ai cessé d'enseigner parce que j'avais très envie d'animer des ateliers d'écriture. Je me suis lancée sur une impulsion, sans idée précise de la manière de faire. Mes ateliers, ce n'est pas de l'écriture littéraire, c'est plutôt de

l'expression spontanée suscitée par des techniques favorisant la créativité. C'est ça qui m'intéresse.

C'est à ce moment-là que vous avez créé « Écrévolution » ?

JC : Oui. « Écrévolution » est un mot valise, qui contient écriture, créativité et évolution, parce que je reste persuadée qu'écrire et créer permettent d'évoluer. Je n'avais pas encore donné mon premier atelier que j'avais déjà trouvé le nom de mon activité. Les idées et les réalisations concrètes ont suivi. Tout s'est mis en place petit à petit. Je suis partie au Québec rencontrer Anne-Marie JOBIN, spécialiste du Journal Créatif® (où interviennent écriture, dessins, collages). J'ai aussi suivi des formations qu'elle a données en Belgique et je suis devenue animatrice en Journal Créatif®.

A qui s'adressent vos ateliers d'écriture ?

JC : Ils s'adressent à un public adulte de tout âge, des personnes qui ont envie ou besoin de s'exprimer. Je ne demande jamais ce qu'elles font dans la vie. Chaque personne vient non pas avec son « niveau » (ce serait déjà un jugement de dire ça), mais avec ce qu'elle est, tout simplement, pour pouvoir jouer avec les mots et avancer dans une certaine connaissance de soi, des autres, du monde peut-être aussi. Chacun(e) arrive avec ses compétences, ses souffrances aussi parfois. On n'est pas obligé de raconter son parcours. On dit ce qu'on a envie de dire, sans aucune obligation. On met en mots écrits ce qu'on sent juste pour soi. Je ne fais jamais

de corrections, ni de critiques positives ou négatives. Je remercie la personne d'avoir accepté de partager ses écrits (si elle souhaite le faire). La variété des textes est immense. Les participant(e)s savent que ce qu'ils (elles) ont écrit va être accueilli sans jugement. Ils (elles) développent leur créativité et se nourrissent de celle des autres.

Est-ce très différent du travail d'enseignant(e) ?

JC : Il y a certainement un point commun, c'est ce que j'appellerais la pédagogie. Je conçois une séquence d'écriture en essayant de la « ficeler » d'une manière agréable, pertinente, progressive, en évitant de demander directement un travail trop difficile ou un jeu d'écriture trop complexe. Il est également important de créer une bonne ambiance dans les groupes. Donc, là, mon passé d'enseignante intervient certainement. Néanmoins, je suis dans une dynamique qui n'est pas du tout la même, parce que je ne suis pas « dominante ». L'enseignant(e) n'est pas dans un simple partage avec les élèves, il (elle) est obligé(e) de leur apprendre quelque chose, de vérifier si c'est acquis. Dans les ateliers d'écriture, nous sommes tous sur le même pied et d'avantage dans la convivialité et l'égalité que dans une obligation de réussite.

Estimez-vous avoir un rôle social ?

JC : En tout cas, il n'est pas rare que les personnes qui participent à mes ateliers me disent qu'elles éprouvent un contentement, parfois un soulagement, un bien-être, après être venues dans le

groupe et avoir eu l'occasion d'écrire, de s'exprimer, de rire aussi. Pour amorcer l'écriture, je propose souvent de découper des mots dans des livres, des magazines, et de les insérer dans l'écriture. Les textes qui en résultent sont très beaux et il arrive régulièrement que les participant(e)s me disent « jamais je n'aurais pu écrire ce texte si je n'avais pas eu tous ces mots inattendus, insolites ».

L'écriture créative ou les collages de mots pourraient-ils être utilisés en classe ?

JC : Absolument ! Je suis persuadée que les enseignant(e)s du primaire comme du secondaire peuvent en tirer un grand parti. C'est notamment pour cela que mes livres existent. « *Je prends soin de moi avec des histoires, des exercices et des jeux, accompagné d'un adulte bienveillant* » propose, par exemple, des histoires que j'ai créées, où une série de comportements sont mis en évidence. Cela permet d'appriivoiser des émotions comme la colère ou la tristesse, de les verbaliser et d'utiliser diverses techniques pour rendre l'approche rassurante, bienveillante, sans jugement. Des « modes d'emploi » s'adressent aux enfants et aux enseignants. Ces derniers peuvent partir de l'histoire, la lire aux enfants, leur proposer des exercices. C'est très concret.

Vous venez de sortir votre quatrième livre...

JC : Oui. Il s'intitule « *Le collage créatif de mots* ». C'est un processus que je trouve vraiment intéressant. On se munit d'une paire de ciseaux et on découpe des mots dans des magazines pour les assembler et former une phrase. On ne sait jamais à l'avance ce qui va en sortir. Parfois, on voudrait exprimer quelque chose, mais on ne trouve pas le bon mot. On cherche, on revient en arrière, on change d'idée, on ne sait plus trop où on va et cela crée un état mental un peu déconnecté qui amène à des petits bijoux de créativité. Récemment, j'étais en colère et j'ai écrit : « *Je déteste le mot 'mieux' connecté partiellement à ma jeunesse et au 'peut mieux faire' de mes bulletins scolaires. Ce mot pue le jugement, l'encouragement laborieux, le 'encore un petit effort'. Mieux, c'est une marche d'escalier sur laquelle je n'ai pas envie de monter. Envie de gueuler 'Je suis moi !'. A prendre ou à laisser !* ».



Après coup, je me suis demandé ce qui apparaîtrait de cette émotion dans un collage. Eh bien, ça a donné une phrase tout à fait étonnante : « *Mieux ? ou plutôt authentique, vraie, avec des grottes à l'intérieur... Une chance inouïe aujourd'hui, être moi à pleines dents* ». Qui pourrait dire ça de soi ? Et pourtant, c'est exactement moi. C'est ça la magie du collage créatif de mots ! Ce dernier livre est, pour moi, le plus abouti, parce qu'il met en évidence un processus qui permet de développer sa créativité, de s'exprimer, de raconter des tas de choses et de se faire du bien. J'attends avec impatience que la situation sanitaire me permette d'organiser des ateliers de collages créatifs de mots. ■

Pour aller plus loin

- . *L'écriture Créative, 80 exercices pour libérer sa plume et oser écrire!*, Eyrolles
- . *Prendre soin de soi à l'aide d'histoires éclairantes et d'exercices variés*, Image Publique Editions
- . *Je prends soin de moi avec des histoires, des exercices et des jeux accompagné d'un adulte bienveillant*, Image Publique Editions
- . *Le collage créatif de mots, Pour décrocher les étoiles et développer votre créativité*, Image Publique Edition

www.ecrevolutions.be

josette.carpentier@ecrevolutions.be

www.imagepublique-editions.net